

des sacristies - l'armée était fin prête pour le coup d'Etat - article de Hirt - Le non au référendum serait une catastrophe pour la classe ouvrière).

2°) Si une telle offensive avait existé notre premier devoir était d'expliquer que le vote d'une Constitution bourgeoise ne représentait nullement un moyen de défense et que l'unité d'action des masses ne peut se faire par le vote sur le programme de trahison des partis de collaboration. En agissant autrement nous avons incité de nombreux ouvriers à voter, non pour nous, mais pour le PCF, le 2 juin.

3°) Parce que tout en abandonnant nos principes nous nous alignons sur les partis en contradiction avec notre programme :

"OUI pour les nationalisations sans indemnité" alors que nous votons pour les indemnités et pour les héritiers du tripartisme.

"OUI pour la rupture de la coalition et le Gouvernement PS-PC-CGT alors que les partis ouvriers affirment que la voie de leur volonté de continuer le tripartisme et que la Constitution est le fruit du tripartisme etc ...

Rien ne nous imposait d'abandonner la position marxiste face à l'Etat bourgeois. Le référendum aurait pu nous permettre au contraire d'opposer à une politique de faillite une politique de classe sans équivoque et de montrer à la classe ouvrière qu'il y avait un moyen de sortir du borbier où l'avaient entraînée les Moyer et les Thorez.

"Être avec les masses" ne signifie pas utiliser les sentiments sains des masses" disait Lambert. Mais être avec les masses ne peut signifier pour le Parti Révolutionnaire que : définir la politique conforme aux intérêts des masses, c'est à dire capable d'élever le niveau de conscience et exprimer cette politique sous une forme aussi accessible que possible.

"Utiliser les sentiments sains des masses", ce n'est en aucun cas partir des idéologies de classes étrangères introduites en particulier par les partis traîtres, ni être l'appendice misérable du stalinisme : OUI ... mais pour l'échelle mobile. OUI ... mais dans le sens du non au tripartisme etc...

Il est évident que la fidélité des ouvriers au PCF repose sur des "sentiments sains" (Par exemple l'illusion que le PCF est un parti de lutte de classe même lorsqu'il collabore au tripartisme même lorsqu'il élabore une constitution bourgeoise en commun avec le MRP). Mais vouloir construire la politique du parti sur ces "sentiments" c'est condamner le parti à devenir un appendice gauchiste du PCF.

Pourquoi donner la préférence au "sentiment sain" des ou-